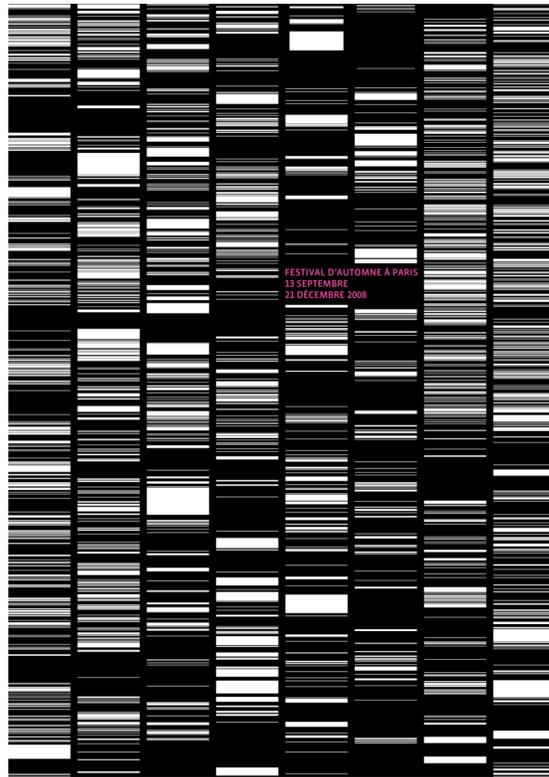


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Anna Halprin

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
Assistante : Magda Kachouche
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com



Danse

Le programme danse de cette édition 2008 est traversé par la ligne japonaise présente dans l'ensemble du programme. Ainsi des deux soli de Hiroaki Umeda, nouveau venu au Festival mais ayant suivi l'enseignement de Saburo Teshigawara, du contrepoint apporté par Boris Charmatz et Jeanne Balibar à l'œuvre de Hijikata, fondateur de la danse Buto et d'une partie de notre programme cinéma (*Hosotan* de Keiya Ouchida).

Danse américaine également avec la poursuite d'un travail engagé avec Anna Halprin et Deborah Hay, cette année rejointes par la jeune chorégraphe Jennifer Lacey ; une trilogie informelle qui permettra d'envisager les tours et détours d'un chemin chorégraphique né outre-atlantique et ici relayé par trois générations de danseuses. *Nine Evenings*, film de Barbro Schulltz Lundestam, issu de captations historiques d'"events" s'étant tenu en 1966 permettra notamment de retrouver Deborah Hay, mais aussi Lucinda Childs ou Yvonne Rainer.

Etoiles singulières auxquelles nulle thématique ne sauraient faire renoncer, le Festival présentera un solo écrit par Raymund Hoghe pour le danseur Emmanuel Eggermont, faune troublant de *L'Après-midi* et la dernière création du Sud-africain Steven Cohen, *Golgotha*.

Nouveaux visages avec Caterina Sagna et Latifa Laâbissi, et plaisir d'accueillir à nouveau Régine Chopinot, danseuse et complice de Steven Cohen en 2006, dont on verra la dernière pièce, *Cornucopiae* ; une abondance de projets auxquels s'associe toujours de façon importante les Spectacles Vivants du Centre Pompidou et le Théâtre de la Ville.

Non dénués d'humour et d'éclat, le dialogue engagé par Mathilde Monnier et La Ribot, *H3* de Bruno Beltrão ou la très virtuelle mise en ligne du catalogue raisonné de Jérôme Bel ouvriront à des gravités plus souriantes.

Sommaire

Anna Halprin / *parades & changes, replays*
Centre Pompidou – 24 au 27 septembre
Page 3

Jérôme Bel / *Catalogue raisonné 1994–2008*
www.catalogueraisonne-jeromebel.com
Les Laboratoires d'Aubervilliers – 4 octobre
Page 7

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*
Centre Pompidou – 8 au 11 octobre
Page 10

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*
Centre Pompidou – 15 au 26 octobre
Page 13

Steven Cohen / *Golgotha*
Centre Pompidou – 6 au 8 novembre
Page 17

Deborah Hay / *If I Sing To You*
Centre Pompidou – 12 au 15 novembre
Page 20

Boris Charmatz / *La Danseuse malade*
Théâtre de la Ville – 12 au 15 novembre
Page 23

Régine Chopinot / *Cornucopiae*
Centre Pompidou – 26 au 30 novembre
Page 27

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I.*
Théâtre de la Bastille – 8 au 19 décembre
Page 30

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*
Maison des Arts Créteil – 9 au 13 décembre
Page 33

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*
Centre Pompidou – 10 au 13 décembre
Page 35

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*
Théâtre de la Cité Internationale – 15 au 20 décembre
Page 38

Bruno Beltrão / *H3*
La Ferme du Buisson – 13 et 14 décembre
Centre Pompidou – 17 au 21 décembre
Page 41

Xavier Le Roy / *More Movements für Lachenmann*
Le Cent Quatre – 18 décembre
Page 44



Anna Halprin Anne Collod & Guests *parades & changes, replays*

parades & changes, replays
une réinterprétation de *Parades & Changes* (1965)
Chorégraphie, **Anna Halprin**
Conception, direction artistique, **Anne Collod**
en dialogue avec **Anna Halprin**

Réinterprétation et performance, Boaz Barkan, Nuno Bizarro,
Alain Buffard, Anne Collod, DD Dorvillier, Vera Mantero
Musique, Morton Subotnick assisté de Sébastien Roux
Lumière, Mikko Hynninen
Coordination artistique, Cécile Proust
Costumes et éléments scénographiques, Misa Ishibashi
Élaboration graphique des partitions, Mathias Poisson

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
du mercredi 24 septembre
au samedi 27 septembre

20h30
Durée : 1h45

10 € à 14 €
Abonnement 10 €

Chargés de production, Camille Desjardins, Marie Roche,
Henri Jules Julien. Production ...& alters
Coproducteur les Spectacles - Centre Pompidou ; Biennale de
la danse/Lyon ; Centre National de Danse Contemporaine
d'Angers ; Manège de Reims - Scène nationale ; Centre
Chorégraphique National de Montpellier Languedoc
Roussillon ; Festival d'Automne à Paris
avec le soutien de Culturgest Lisbonne ; le Vivat Scène
Conventionnée d'Armentières (résidence) ; Micadanses Paris
(accueil en studios) avec l'aide de la Drac Île-de-France ;
association Beaumarchais/SACD, la SPEDICAM
CulturesFrance ; les Services culturels,
Consulat Général de France à San Francisco et les Services
culturels, ambassade de France aux USA
la French American Cultural Society
FUSED (French US Exchange in Dance)
En compagnie de l'Adami

Au commencement il y a *Parades&Changes*, pièce charnière, élaborée en 1965 par la chorégraphe américaine Anna Halprin, en étroite collaboration avec le compositeur Morton Subotnick. Cette « cérémonie de la confiance » s'appuie sur une partition très sophistiquée, qui permet une flexibilité maximale et favorise un échange intense entre intervenants d'horizons artistiques divers. Déployant une série de « parades » qui traversent le lieu théâtral, *Parades&Changes* met en jeu actions quotidiennes altérées, telles que s'habiller et se déshabiller, corps sonores, voyages d'objets, temporalités distendues et sensorialités multiples. La pièce se reconfigure lors de chaque représentation en fonction du choix des participants et des particularités du lieu de la représentation. Parfaitement consciente de l'irréductible modernité de cette œuvre matricielle, longtemps interdite aux États-Unis pour cause de nudité, Anne Collod en propose une récréation *in extenso* – la première depuis les années 60 – avec le concours d'un ensemble de chorégraphes/interprètes, parmi lesquels Alain Buffard et Vera Mantero. Ainsi s'agit-il non seulement de réactiver les enjeux de *Parades&Changes* dans le champ contemporain, mais aussi d'aider à (re)découvrir l'œuvre trop méconnue d'Anna Halprin. Improvisation, création collective, entrée des gestes du quotidien dans le champ de la danse, travail dans la nature, sur la nudité, implication dans les grandes luttes politiques et sociales, la radicalité de ses propositions a une influence déterminante sur la *post-modern dance* américaine depuis les années 40, et elle continue aujourd'hui encore à irriguer de nombreux champs artistiques.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Centre Pompidou
Agence Heyman-Renoult
01 44 61 76 76

Anna Halprin biographie

Anna Halprin est née en 1920 dans l'Illinois. Sa mère l'inscrit très tôt dans des classes de ballet. Elle travaille dans le style d'Isadora Duncan, puis prend des cours avec des professeurs de la Denishawnschool. Elle découvre la *Modern Dance* avec Martha Graham, Doris Humphrey, Charles Weidman...

En 1944, elle danse à New York dans la chorégraphie de Doris Humphrey et Charles Weidman *Sing out Sweet Land*. Elle rencontre John Cage, Robert Rauschenberg, Merce Cunningham et de nombreux artistes d'avant garde.

En 1945, lorsque son mari rentre de la guerre, elle s'installe en Californie près de San Francisco, où elle vit toujours actuellement, et s'éloigne résolument du ballet classique, mais aussi de la *Modern Dance*.

Ainsi, dès le milieu des années 50, déçue par tout ce qu'elle voyait dans le champ de la danse, Anna Halprin commence ses grandes expérimentations tout en refusant de fonder une compagnie et d'en être la chorégraphe « en chef ». Dès 1955, elle travaille avec un groupe de recherche permanente, s'intéressant tout autant au processus qu'à sa réalisation : le « Dancers' Workshop ».

En 1957, elle introduit la très importante notion de « Task » qu'elle va associer à l'improvisation, grâce à quoi les mouvements enfin deviennent « moins purs ». Une « tâche » qui a plusieurs finalités : désobjectiviser la source du mouvement, le débarrasser de toute préoccupation stylistique ou ornementale, et faire entrer le quotidien dans la danse.

Elle présente *Rites of Women* en 1959 avec Simone Forti puis, en 1960, *Birds of America, or Gardens Without Walls* sur la musique du *Trio for Strings*, la première œuvre minimaliste de La Monte Young. Elle travaillera également sur les pièces de La Monte Young *Two Sounds*, ainsi que sur *X for Henry Flynt* et *Noise Monotony*.

C'est en effet en 1959 et 1960 qu'elle a « nommé » La Monte Young et Terry Riley co-directeurs musicaux de son groupe qui comprenait aussi des peintres, des écrivains, et des poètes.

En 1962, elle présente *The Three Legged Stool*, *The Four Legged Stool* et *The Five Legged Stool* avec la musique de Terry Riley, puis de Morton Subotnik. Initialement, la pièce consistait à déplacer quarante bouteilles sur scène pendant quarante minutes, puis à explorer tout l'espace du théâtre : les corridors, le garage ; à se déplacer autour des spectateurs afin de les inclure...

Elle travaille ensuite sur la verticalité en utilisant un « cargo net », filet permettant de placer des conteneurs dans les bateaux pour la pièce *Exposizione* de 1963, sur une musique de Luciano Berio, qui sera présentée à l'opéra de Venise.

Elle utilise l'improvisation associée à des situations psychologiques dans *Apartment 6* en 1964, la nudité dans *Parades and Changes* en 1965. Elle est accusée de comportement indécent et le spectacle restera interdit aux Etats-Unis pendant vingt ans.

Puis, trouvant que même l'improvisation finissait par avoir ses propres codes, que là aussi certaines idées et certains mouvements revenaient constamment, elle s'oriente vers ce qu'elle appelle « l'Exploration », une méthode plus centrée et plus

contrôlée que l'improvisation par le fait qu'une idée ou une consigne est définie : on dit ce que l'on doit faire, mais on ne dit pas comment le faire. Elle applique ce principe aux gestes du quotidien tels que se laver dans *The Bath* en 1967 sur une musique de Pauline Oliveros (pièce à laquelle Bob Morris a participé), ou manger dans *The Lunch* en 1968 sur une musique de Charles Amirkhanian...

En 1967, après les émeutes de Watts, elle se rend chaque semaine pendant un an dans ce quartier difficile pour travailler avec un groupe de danseurs noirs. Ceux-ci rejoignent ensuite son groupe de danseurs blancs. Cette rencontre ne se fait pas sans heurts, mais aboutit pourtant à la performance de *Ceremony of US* en 1969, puis à *Initiations* et *Transformations* en 1971.

Elle est atteinte d'un cancer en 1972, avec une récurrence en 1975. Très vite, elle prend la décision de travailler avec des malades atteints du cancer et du sida. Les notions de rébellion, de communauté, de catharsis, de vie, de mort, la conduisent à travailler avec les concepts de « Myths » et de « Rituels ». En 1977 elle investit avec tout son groupe la ville de San Francisco avec *City dance*, en 1978 elle réalise la pièce *Male and Female Rituels*, en 1978 *Circle the Earth*, en 1990 *Carry me home...*

Les réactions du public lors de la présentation de ses différents spectacles aux Etats-Unis, tout comme lors de ses tournées en Europe, ont souvent été très violentes, tandis que des chorégraphes estimaient qu'Anna Halprin ne faisait plus de danse. C'est chez elle et dès 1958-59, qu'ont travaillé Simone Forti et une grande partie de celles et ceux qui formeront le noyau dur de la « Judson Church » à New York : Yvonne Rainer, Trisha Brown, Steve Paxton, Lucinda Childs, Meredith Monk... Ces trois ou quatre années en commun furent capitales. Tous reconnaissent comme source d'inspiration les expérimentations et l'enseignement d'Anna Halprin. Ils introduisirent à New York les innovations radicales qu'elle avait développées en Californie, à l'écart des structures de pouvoir établies dans le monde de la danse.

C'est une longue fréquentation de la maladie et de la mort qui aboutit à ses récentes improvisations dans la nature dans *Returning Home* et à son dernier spectacle *Intensive Care* réalisé en 2002.

Jacqueline Caux

Source : Jacqueline Caux, *Anna Halprin, pionnière de la Post-Modern Dance*, éditions Complexes, 2005

Site Internet : www.annahalprin.org

Anna Halprin au Festival d'Automne à Paris :
2004 : *Parades and changes / Intensive care*

Entretien avec Anne Collod

Qu'est-ce qui, selon vous, détermine en premier lieu la pratique chorégraphique d'Anna Halprin ?

Anne Collod : Peut-être avant tout l'invention permanente de processus qui visent à produire de l'inhabituel et à transgresser les limites.

Le travail de création en collaboration avec d'autres artistes participe de cette stratégie, ainsi que le recours à l'improvisation structurée.

L'utilisation de matériaux "impurs" – tels que les gestes du quotidien, le travail en pleine nature ou dans la rue – dès le milieu des années 40, et la création avec des Afro-Américains en pleine époque de ségrégation raciale puis avec des gens malades du sida dès le milieu des années 80, ou encore avec des non-danseurs, confèrent une forte dimension politique à son travail.

Comment se fait-il que son œuvre soit encore si peu (re)connue ?

Anne Collod : Anna est entrée en dissidence en allant s'installer en Californie au milieu des années 1940, alors que tout se passait à New-York. Ainsi s'est-elle privée de la visibilité de la scène new-yorkaise.

De plus, sa priorité est toujours allée au processus de création et à l'expérimentation. Fruit d'années d'exploration au quotidien, chacune de ses pièces était présentée cinq ou six fois, voire moins, tournait très peu car Anna préférait consacrer son temps, et le peu de moyens financiers dont elle disposait, à la création plutôt qu'à l'organisation de tournées. Elle n'a jamais non plus couru après la reconnaissance ni cherché à "faire école", mais a privilégié le fait de faire advenir des démarches novatrices et singulières et d'amener chacun à développer une "attitude" et un langage qui lui soient propres.

Quand avez-vous découvert Parades & Changes ? Et quelles réactions engendra cette découverte ?

Anne Collod : J'ai découvert cette pièce en 2003, en me documentant sur le travail d'Anna Halprin alors que je travaillais sur une problématique qui a nourri et continue de nourrir mes projets, "l'être ensemble" en danse.

En me plongeant dans la documentation qui existait sur elle et son travail (à l'époque fort peu de choses) *Parades & Changes* m'a très vite captivée.

Les quelques traces (textes et photos) qui en subsistaient ont fait résonner des choses très fortes : un sens solaire du collectif, une relation à la transformation permanente, à la matérialité des lieux, un travail sur l'expérience de l'émotionnel et du sensible qui assumait simplement et crânement une liberté et une sensorialité que je trouvais vitales.

J'ai eu envie de creuser un peu plus. S'agissait-il uniquement d'un certain fantasme des années 1960, d'une utopie désuète, ou y avait-il là matière à relancer une expérience qui fasse sens aujourd'hui ?

Cette pièce me paraissait également être la matrice potentielle et prolifique de nombreux projets chorégraphiques post-modernes, notamment d'une pièce d'Yvonne Rainer intitulée *Continuous Project/Altered Daily* (1969) que nous avons recréée avec le Quatuor Albrecht Knust en 1996. Le *CP/AD* procédait à une remise en cause radicale des processus traditionnels de création et d'interprétation en danse et avait été un détonateur

très puissant pour ceux qui avaient participé à cette récréation (je pense notamment à Alain Buffard et à Xavier Leroy). J'avais envie de remonter encore en amont de ce travail et j'étais très curieuse de me confronter à une œuvre qui avait vraisemblablement permis au *CP/AD* de voir le jour.

Pourquoi, parmi tous les spectacles d'Anna Halprin, avez-vous choisi de travailler sur celui-ci en particulier ?

Anne Collod : Parce qu'il affirmait de façon très explicite sa dimension collective et transdisciplinaire, en inventant une structure de composition flexible, pour des artistes de champs différents ;

parce qu'il était décrit comme une véritable "cérémonie de la confiance" et qu'il semblait engager d'autres rapports au spectaculaire et à l'exposition de soi, d'autres rapports au public et au lieu de représentation ;

parce qu'il se basait sur des « scores », programmes d'activités qui définissent une tâche à accomplir avec un ensemble de contraintes, et que ces « scores » sont de formidables outils de jeu et d'interprétation, qui prolongeaient l'expérience du travail sur la partition en danse que j'avais mené au sein du Quatuor Albrecht Knust, tout en me permettant de renouveler cette approche.

Quels principes directeurs avez-vous suivi pour remettre en scène cette « cérémonie de la confiance » ? Et quels en sont les enjeux essentiels ?

Anne Collod : Il importait d'abord pour moi de saisir l'esprit de cette pièce, d'en cerner les enjeux et de mettre en lumière les processus qui la sous-tendent afin d'en réactiver les dynamiques profondes et non des images figées.

Parades & Changes est constitué d'un ensemble non clos de blocs, et chaque bloc est organisé par un « score ». Ce sont ces « scores », provenant des archives d'Anna, qui ont été mes principaux outils de travail, les supports d'interprétation à traduire en actes.

J'ai choisi de rester au plus proche de leurs indications tout en prenant en compte leur caractère lacunaire et leur nature évolutive.

Dans *parades & changes, replays*, certains « scores » seront mis en espace différemment, certaines des règles du jeu seront renouvelées, certaines tâches seront effectuées avec une énergie autre que celle des années 1960. C'est une pièce qui intègre la possibilité de sa transformation permanente, et le dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick a permis de réfléchir à la pertinence de ces transformations ou de ces réécritures, en se basant sur le mode de composition et les enjeux constitutifs de *Parades & Changes*.

Le fait de se rendre avec toute l'équipe chez Anna Halprin en Californie, après une première période de répétitions, nous a permis de mettre en tension l'actualité de notre interprétation avec ce qu'ils proposaient en 1965, et de confronter nos représentations avec les leurs. Outre une expérience très forte du déplacement, ce séjour a donné lieu à d'intenses échanges, et je souhaitais vraiment que cette dimension de rencontre, de transmission d'eux à nous mais aussi de nous à eux, soit constitutive du projet.

Ce projet me permet avant tout de revenir à ce qui m'a constitué et continue à me nourrir en tant qu'artiste, de faire vivre et connaître une œuvre historiquement importante et extrêmement stimulante, de rendre hommage à une chorégraphe majeure qui est aussi une femme exceptionnelle, et de faire se rencontrer des artistes qui viennent d'horizons et de pays divers et dont j'admire le travail.

J'ai envie de comprendre, de prolonger ou de détourner, en connaissance de cause, certains des élans ou des défaites de ces mouvements qui ont voulu à un moment donné procéder à des remises en cause radicales, et dont on a, par paresse ou effet de mode, peut être un peu bradé les questionnements et les utopies. J'ai envie de prendre le temps de les traverser et de les interroger.

Propos recueillis par Jérôme Provençal



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes
Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha
Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you
Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade
Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I
Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte
Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3
Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando
Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



37^e édition

ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicité*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*

Julie, Jean et Kristine / La Danse de mort /

Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille

20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV 8 / To Be Straight With You*

Maison des Arts Créteil

22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti *Coriolan*
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1^{er} au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson/ Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Movements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective Shinji Aoyama
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2008